



## LA PHOTO (ALBERT ET JUSTINE)

Accordage MI mineur : mi – si – mi – sol – si – mi  
Les points bleus pour vous faire accorder la corde qui suit



La lumière est plutôt jolie  
Deux gamins tournés vers la vie  
Sur le chemin derrière Jojo  
C'est Gaston qu'a fait la photo

Mais rien sur l'image ne dit  
Que c'était le dernier samedi  
De leur grand mère à la maison  
Entre sagesse et déraison

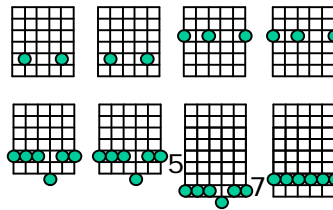
Le maïs n'est pas coupé  
Et les gamins sont occupés  
En descendant sur le chemin  
A faire des signes avec les mains

La joie simple de deux enfants  
Mais rien sur la mort de maman  
Et le Jura ne ressort pas  
Dans la brume de ce jour-là

Elle adorait cet enfant blond  
Ses quelques baisers sur le front  
Ils échangeaient comme de l'amour  
Elle est partie en quelques jours

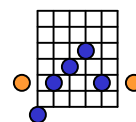
On a fait le tour du village  
Avec deux enfants du même âge  
Ils vont vers la vie à grand pas  
La mort ne les regarde pas

On voit sur la photographie  
Deux enfants de dos qui sourient  
Ils vont vers la vie à grand pas  
La mort ne les regarde pas



# LA QUARANTAINE RUGISSANTE

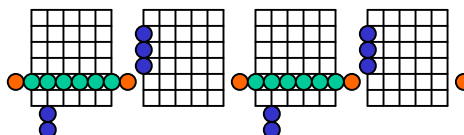
accordage: mi majeur ouvert : mi - si - mi - sol# - si - mi  
Les pastilles oranges entres les graphiques indiquent la 5 ème case



accordage

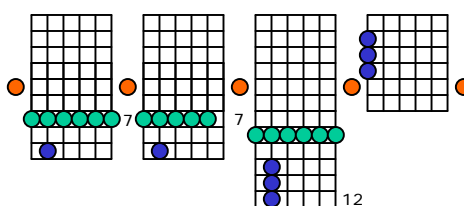
Je m'permets d'appeler poliment  
Que je m'lavais jamais les dents  
Que je m'rasais dans la baignoire  
Et que j'te la laissais toute noire  
Y a un truc qu'on sait plus très bien  
On se faisait plus jamais rien  
On dormait tourné dans son coin  
Depuis quatre ou cinq ans au moins

strophes



Et on se demande pourquoi j'me casse  
Sans se demander qui ça tracasse  
J'vois un peu mieux les choses à faire  
Pis je prends un bol d'air  
Et quand je me promène dans la rue  
Je vois la vérité toute nue  
C'est ma vie, j'en ai qu'une  
Et pour pas que je la perde  
Il vaudrait mieux pas que j'm'emmerde

refrains



C'est arrivé chais plus comment  
Tu me disais plus rien de tes amants  
Peut-être un type me plaisait pas  
Ou tu croyais que je t'écoutais pas  
D'un côté, tu y pouvais rien  
Moi, je te chantais plus jamais rien  
Et je te disais plus rien de ma vie  
Et je savais plus rien de tes envies

Et on se demande pourquoi je me casse  
C'est juste pour sauver nos carcasses  
Chuis avec une gonzesse sympa  
Qui voit que chuis là  
Et quand tu te promènes dans la rue  
Regarde la vérité toute nue  
C'est ta vie t'en as qu'une  
Et pour pas qu'tu la perdes  
Il vaudrait mieux pas qu'tu t'emmerdes

J'trouve qu'on oublie un peu facilement  
Qu'tu voulais me virer depuis longtemps  
Vu qu'j'étais pas tellement malin  
Moitié fauché, moitié radin  
Y a un truc qu'on sait plus très bien  
Tu disais que j'servais à rien  
Que je foutais du bordel partout  
J'étais le roi des mous

Et on se demande pourquoi j'me casse  
J'me prends pour Capitaine Fracasse  
J'ai la quarantaine rugissante  
Mais pas bien méchante  
Et quand on s'promène dans la rue  
On voit la vérité toute nue  
C'est la vie, y en a qu'une  
Et pour pas qu'on la perde  
Y vaudrait mieux pas qu'on s'emmerde  
Et quand tu te promènes dans la rue...

# LA SAGA DES CROTTES DE NEZ

Accordage normal

Je marchais dans la rue, quand je croise une gonzesse  
De douze ans, mais déjà des roberts et des fesses  
Elle sifflait dans ses doigts en shootant un ballon  
Et roulait les mécaniques, comme les garçons

Le fait susmentionné peut paraître anodin  
Mais pour l'industrie de la poupée, c'est assez malsain  
Où va le monde, je vous le demande  
Si les petites filles le rongent et le tirent dans la fange  
(trois fois)

Eh vous, les gonzesses  
Quand les mecs ne voient que vos roberts  
Dites-leur donc un peu poil aux fesses  
Montrez-leur de quoi ils ont l'air  
Dites-leur:  
Mangez vos crottes de nez,  
Reniflez vos pets sous l'édredon  
Pour penser qu'à baiser,  
P'têt' bien qu'il faut être un peu con

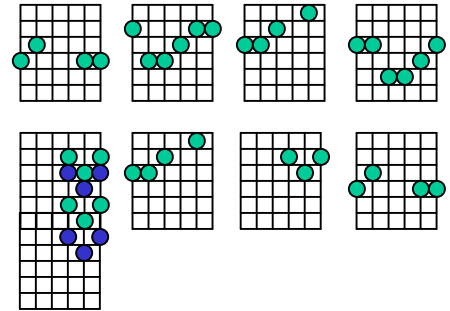
Eh vous, les moutards  
Quand un vieux vous dit tiens-toi droit  
Dites-lui donc que c'est qu'un connard  
Dites-lui donc un peu poil aux doigts  
Dites-lui:  
Mangez vos crottes de nez,  
Reniflez vos pets sous l'édredon  
Pour jamais déconner,  
P'têt' bien qu'il faut être un peu con

Eh vous les poètes  
Quand vous causez seuls dans la rue  
Si les gens se paient votre tête  
Disez-leur donc un peu poil au cul  
Dites-leur:  
Mangez vos crottes de nez,  
Reniflez vos pets sous l'édredon  
Pour jamais gamberger,  
P'têt' bien qu'il faut être un peu con

Eh nous les intellos  
Quand nos petites idées tournent court  
Avant d'êt'totalement barjots  
Accordons-nous un peu d'amour

Gratouillons nous les pieds,  
Mangeons du poulet au citron  
Faut savoir profiter  
Des quelques petits trucs qu'ont du bon

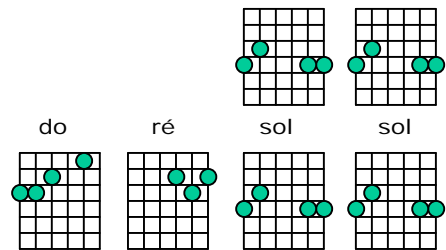
Mangeons nos crottes de nez,  
Reniflons nos pets sous l'édredon  
Pour penser qu'à penser,  
P'têt' bien qu'il faut être un peu con



descente puis 2 1/2 mesures

# la saga des machins et des zinzins

J'ai mis le nez à ma fenêtre ce matin  
Y avait une centrale nucléaire dans mon jardin  
J'ai dit holà holà qu'est-ce que c'est que ce machin  
Vous auriez pu essayer de le mettre un peu plus loin  
Le flic m'a dit mon vieux, c'est là qu'on en a besoin  
J'ai dit holà holà mais pourquoi qu'on en a besoin  
Le flic m'a dit mon vieux, c'est pour faire marcher les machins  
J'ai dit holà holà mais pourquoi qu'on fait marcher tous ces machins  
Le flic m'a dit mon vieux c'est pour pas les avoir achetés pour rien  
J'ai dit holà holà mais pourquoi qu'on achète tous ces machins  
Le flic m'a dit mon vieux c'est pour pas les avoir fabriqués pour rien  
J'ai dit holà holà mais pourquoi qu'on fabrique tous ces machins  
Le flic m'a dit mon vieux vous commencez à me casser les machins  
Même que vous commencez aussi à me les hacher fin fin fin  
Même qu'il faudrait peut-être arrêter de faire le malin  
Parce que si je veux, quand je veux, je vous fais coffrer chez les zinzins  
Alors là j'ai couru dans la rue crier holà holà faut arrêter tous les machins  
J'ai couru dans la rue crier holà holà vous avez pas vu ce qu'ils ont mis dans mon jardin  
Y avait un mec qui regardait le foot en couleur chez les Argentins  
Y avait un mec qui regardait tourner un gigot dans un four Arthur Martin  
Il avait mis du poivre, du sel, de l'ail et du romarin  
Une chiée de trucs, une craquée de bidules et puis un tas de machins  
Il attendait d'une minute à l'autre l'arrivée de quelques copains  
Et puis j'ai vu une maison ousque y a rien qu'était éteint  
Même qu'alors là dans cette maison, c'était allumé dans tous les coins  
Même qu'alors y avait pas un seul coin qu'était éteint  
Alors j'ai regardé le numéro de la rue et ben c'était le mien  
Alors j'ai pensé à la facture du mois prochain  
Mais là y a le flic qui m'a dit mon vieux faut pas t'en faire on est voisin  
C'est pas pour les prunes que la centrale est dans ton jardin  
Alors je me suis dit dans le fond cette centrale, et ben elle est très bien  
Y a qu'à la peindre en vert, avec un petit peu de lierre on n'y verra plus rien

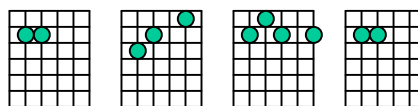


**L'AVEUGLE** (musique: Gaston)

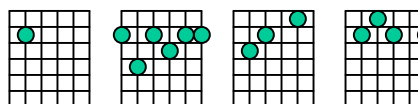
Accordage normal

Un aveugle sort de chez lui  
Derrière son chien calme et gentil  
On trouve peu dans l'humanité  
Tant de fidélité  
Sans voir les couleurs du printemps  
Il entend le rire des enfants  
Et les odeurs neuves des sous-bois  
C'est au chien qu'il les doit

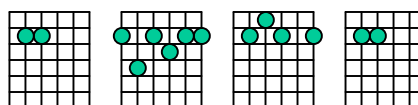
strophe



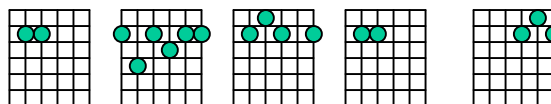
C'est des chiens qui rendent service  
Et sont heureux d'être indispensables  
Leur vie est un long sacrifice / Et c'est admirable



Notre aveugle sort de chez lui  
Derrière son chien qui le conduit  
Où vont-ils ainsi tous les deux  
Ne sont-ils pas heureux?  
Voilà la question du badaud  
Touché par le tableau  
Le chien va derrière la maison / Pisser sur le gazon



C'est des chiens qui rendent service  
Et sont heureux d'être indispensables  
Mais quelquefois, il faut qu'ils pissent / C'est inattaquable

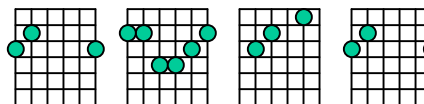


← 2/3-1/3 mesures →

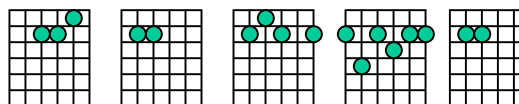
Ce sera tout pour aujourd'hui  
Notre aveugle rentre chez lui  
Appuie sur les petits boutons  
Pour ouvrir la maison  
C'est lui qui pilote ascenseur  
Ouvre-boîte et congélateur  
Et c'est lui qui reçoit les sous / Pour le canigou

Ainsi de l'aveugle et du chien  
Qui donc est le nécessaireux  
Et du malade et du médecin  
Le plus libre des deux  
Que serait Kouchner sans la guerre  
Et Thérèse sans Calcutta  
C'est en hiver que l'Abbé Pierre / Peut faire un tabac

refrain



C'est des chiens qui rendent service  
Et sont heureux d'être indispensables  
Quand c'est gratuit, c'est tout bénéfique / Pour le contribuable



← 2/3-1/3 mesures →

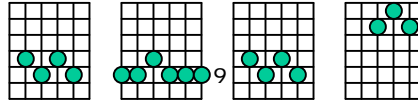
Quand on verra les militaires  
Sans un rond pour les canons  
Ils devront faire pour leurs guéguerres  
Des super téléthons  
On fera la guerre à la misère  
Sans venir pleurer sur mes rognons  
Je pourrai les déglacer pépère  
Au Saint-Émilien.

C'est des chiens qui font du service  
Et sont heureux d'être indispensables  
Leur vie est un long sacrifice / Pour le contribuable  
C'est des chiens qui font du service  
Et bien contents d'être indispensables  
Ils ont le sens du sacrifice / Pour le contribuable

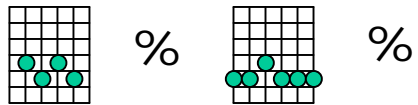
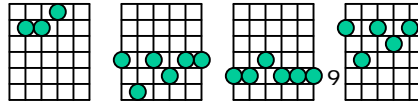
Quand on verra les militaires  
Qui font la manche pour les canons  
Avec des trous dans la visière  
Et dans les pantalons  
On fera la guerre à l'hiver  
Sans venir piquer mon pognon  
J'irai chanter pour l'abbé Pierre / À la télévision

# LE BLUES DU DIMANCHE SOIR

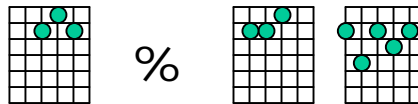
T'as le blues du dimanche soir baby  
 Mais on va te foutre dans ta baignoire  
 On va te raconter des histoires  
 T'couper des tranches de sauciflard  
 Et même que dès que t'en auras marre  
 On peut t'apporter ton peignoir  
 T'iras te coller au plumard  
 Avec un grand verre de pinard



T'as le blues du dimanche soir baby  
 Mais tu vas te foutre dans ton plumard  
 On va bouquiner des polars  
 En mâchouillant des Carambar  
 Et même que dès que t'en auras marre  
 T'as qu'à ruer dans les brancards  
 Dire que les gens sont des jobards  
 Et que t'as le droit d'avoir le cafard



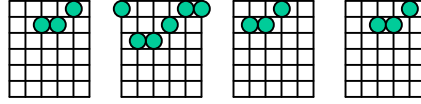
T'as le blues du dimanche soir, baby  
 Hebdomadaire, obligatoire  
 Lundi s'amène comme un mouchard  
 Il va rien laisser au hasard  
 Mais on va bouffer du caviar  
 On va fumer des gros cigares  
 On va jouer à colin-maillard  
 Et faire des tours en balançoire



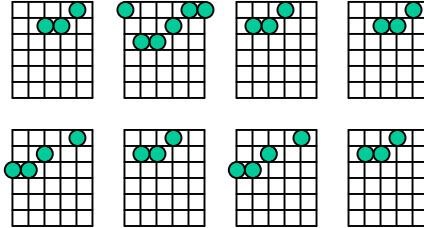
T'as le blues du dimanche soir baby  
 Encore une journée qui s'égare

# LE BUBON

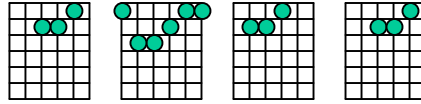
J'ai un gros bidule au milieu du front  
Sournois, douloureux et profond  
Et puis je peux vous dire que c'est embêtant  
J'ai l'air d'avoir dix-sept ans  
Et j'avais pour dans quelques jours  
Un rendez-vous avec l'amour  
Si ce salaud là poussait sur mon cul  
Je pourrais au moins m'asseoir dessus



Serait-ce un furoncle ou juste un bouton?  
Serait-ce un panaris farceur?  
Serait-ce un anthrax très furibond?  
Un clou de jolie grandeur?  
Ou juste un petit comédon  
Qu'on fait gicler dans l'ascenseur?  
Et devrai-je avoir mauvaise façon  
Pour cent jours ou pour quelques heures? (bis)



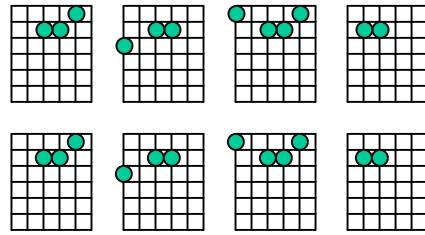
Alors pour l'amour, disons que c'est foutu  
On est d'accord, n'en parlons plus  
Pour l'air con, disons que c'est mon tour  
Je suis beau comme un abat-jour  
Et pour terminer quel scandale  
Ce salaud fait carrément mal  
Je l'ai sur la gueule et je l'ai dans le cul  
Mon chagrin pour m'asseoir dessus...



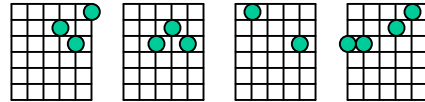
Serait-ce un furoncle ou juste un bouton?  
Serait-ce un panaris farceur?  
Serait-ce un anthrax très furibond?  
Un clou de jolie grandeur?  
Ou juste un petit comédon  
Qu'on fait gicler dans l'ascenseur?  
Et devrai-je avoir mauvaise façon  
Pour cent jours ou pour quelques heures?  
Mais pas du tout, c'est un bubon,  
On est carrément dans l'horreur!

# LE LABEUR POUR LES ÉPINARDS

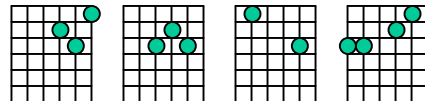
Le Schlaeppi, dentiste à Soleure  
Semblait accumuler sans risque  
Le peu que lui laissait le fisc  
Son épouse et ses assureurs  
Le fruit d'une vie sans saveur  
D'une pauvre vie sombre et sans gloire  
De toute une vie de labeur  
De labeur pour les épinards



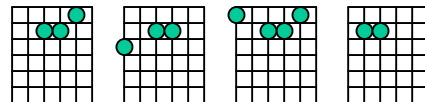
Mais sa banque a vendu ses sous  
Pour s'offrir des calembredaines  
Ça c'est pas de chance que voulez-vous  
Et sa banquière a des migraines



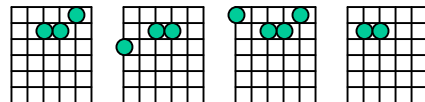
A Thoune, Max Schmidt était fleuriste  
Il engraisait calme et sans hargne  
Une bien jolie caisse d'épargne  
Et sa vie était un peu triste  
Car il n'aimait pas trop les fleurs  
Il préférait bien les dollars  
Mais n'avait pas peur du labeur  
Le labeur pour les épinards



Mais sa banque a vendu ses sous  
Pour s'offrir un petit scandale  
Ça c'est pas de chance que voulez-vous  
Et son banquier s'est fait la malle



On déprime un peu à Soleure  
A Thoune on fait un gros cafard  
Certains sombrent dans le pinard  
La Suisse entière a un peu peur  
Une vie de labeur pour du beurre  
Et plus rien dans les épinards  
La fille du banquier fait son beurre  
Et son père est un salopard



La fille du banquier fait son beurre  
Et le banquier est un connard

# LE MASSACRE DES SUISSES ALLEMANDS

Accordage normal

Le sous-brigadier Schläpfer  
A trouvé, baignant dans son sang  
La dépouille d'une jeune fille au pair  
Bousillée lamentablement  
Un séparatiste romanche  
Par ailleurs technicien dentiste  
L'avait trucidée comme un manche  
Vraiment pas du boulot d'artiste

Ah! ... la! Ah! ... la! ...  
Les Suisses allemands  
Que de tourments pour ces pauvres gens  
Le massacre des Suisses allemands  
Que de tourments, mais que de tourments...

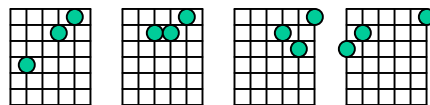
Un Jurassien, jeune exalté  
Clerc de notaire de son état  
Sort de l'étude un peu pété  
Et se met à tirer dans le tas  
Ce qu'il prend pour un Männerchor  
Et qu'il massacre sauvagement  
N'était, il le déplore encore  
Qu'un souper de chanteurs romands

Ah! ... la! Ah! ... la! ...  
Pauvre Bühler, pauvre Hüser et pauvre Scheder  
Pauvre Urfer et pauvre Schäffer  
Ah! ... Jacky Lagger Gross Malheur! ...

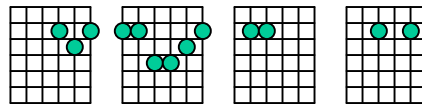
Un charter plein d'experts-comptables  
Contemporains d'Interlaken  
Garde un souvenir mémorable  
D'une chaude virée africaine  
Car un préjugé malheureux  
À l'endroit des préservatifs  
Les fit tout rentrer tout heureux  
Tout bronzés, et tout positifs

Ah! ... la! Ah! ... la! ...  
Les Suisses allemands  
Que de tourments pour ces pauvres gens  
Le massacre des Suisses allemands  
Que de tourments, mais que de tourments (*bis*)

tout le temps sauf



fin:



# LE MEUH DE LA FIN

Accordage normal

Y a un mec un peu zonard  
Qui m'a filé un pétard  
Y m'a dit vas-y c'est bonnard  
Tu vas t'éclater c'est le panard

En français: y a un pouilleux beatnik  
Qui m'a donné du hakik  
Y m'a dit d'un air satanique  
Tiens fume ça vient d'Belgique

Y a un mec hors de sa tête  
Qu'était tout bourré aux amphètes  
Y m'a dit sers-toi c'est ma fête  
Y faut que tout le monde se pète

Y a une nana un peu vaseuse  
Qui m'a filé sa shooteuse  
Elle m'a dit vraiment radieuse  
Ça rend la mort merveilleuse

J'ai fait du stop y a une tapette  
Qu'a voulu toucher ma quéquette  
Il la trouvait tellement chouquette  
Y voulait que je sois de la jaquette

Y a un témoin de Jéhovah  
Qui m'a causé de son papa  
Qu'est tout là-haut tout là-bas  
Si tu y crois pas tu vas pas

Y a un marxiste-léniniste  
Qui me trouvait trop spontanéiste  
Y trouvait que mes machins sans «iste»  
Faisaient le jeu des capitalistes

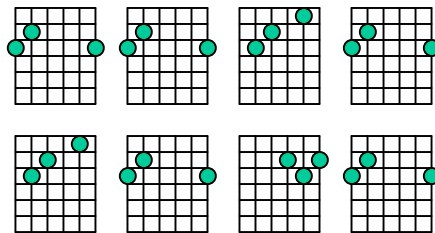
Y a ma gentille bonne amie  
Qu'avait chopé la pneumonie  
Elle me faisait toujours des mimis  
J'ai attrapé ses bactéries

J'étais au zinc chez Maurice  
On carburait au pastis  
J'en avais déjà bu 26  
Pis y m'a dit vas-y mon fils

Tout l'monde y veut que je boive comme eux  
Tout l'monde y veut que je fume comme eux  
Tout l'monde y veut que je croye comme eux  
Tout l'monde y veut que je baise comme eux

Tout l'monde y veut que je tousse comme eux  
Tout l'monde y veut que je pense comme eux  
Tout l'monde y veut que je soye comme eux  
Tout l'monde y veut que je crève comme eux

Mheuh!



# LES DANSEUSES NUES

Accordage normal mais capo 3ème case : sol – do – fa – la# - ré - sol

Les points bleus pour vous faire faire les « hammering on » de cow boy qui font le charme de la chose...

Chuis allé voir danser les jeunes filles toute nues  
Parce que dans la rue il faisait tellement froid  
Que toutes les dernières que j'avais aperçues  
Avaient l'air emballées comme dans des matelas

Et c'est la première danse de Jennifer Turcotte  
Sur une très belle toune de Céline Dion  
Elle enlève d'abord joliment sa culotte  
Et j'attends Roch Voisine pour y voir les totos  
À la table à côté, trois jeunes boutonneux  
Ont invité Susy Meloche, de Jonquières  
Elle a de beaux seins blancs, tout ronds, roses au milieu  
Qu'elle caresse en riant, puis montre son derrière

Chuis allé voir danser les jeunes filles toutes nues  
Parce que j'arrivais plus à penser à toi  
Trop longtemps sans en voir, j'ai peur qu'on s'habitue  
Qu'on oublie les usages ou le mode d'emploi

On applaudit, messieurs, la jeune Natasha  
On peut l'inviter pour une danse à cinq piastres  
Natasha Thibodeau, de Rouen Noranda  
On applaudit, messieurs, la jeunesse et la classe  
Sur un signe, elle vient, sans un sourire moqueur  
Elle est tellement lisse et son maillot si blanc  
Qu'on s'ennuie quand il glisse. Elle n'a aucune odeur  
Son sourire est trop sain pour être bien troublant

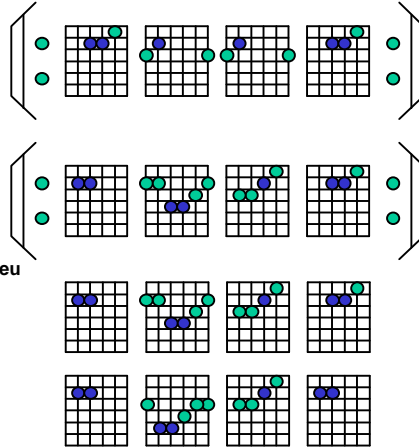
Chuis allé voir danser les jeunes filles toutes nues  
C'est vraiment pas kek'chose que je pourrais faire chez moi  
La bière n'est pas très chère, l'ambiance est détendue  
C'est pas là qu'on croise le plus de rabat-joie

J'ai invité Bécky Touchette, de Saint-Camille  
Un maillot léopard sur un corps presque rond  
Elle dit qu'elle étudie la musicologie  
Comme un idiot, j'avoue que je fais des chansons  
Elle approuve en passant ses cheveux sur ses seins  
Mon nom ne lui dit rien, mais elle dit en souriant  
Qu'elle aime Michel Rivard et Richard Desjardins  
Et puis on fait semblant qu'c'est intéressant

Chuis allé voir danser les jeunes filles toutes nues  
Parce que dans mes os, j'avais tellement froid  
L'enseigne au néon traversait la rue  
Chuis devenu tout pâle et rentré tout droit

Et c'est la troisième danse de Déby Gagnon  
Toute nue sur le tapis elle fait un peu semblant  
Devant six militaires venus en permission  
De se sentir toute seule et de s'aimer vraiment  
Ces beaux soldats vont-ils partir pour la Bosnie  
Et s'il doivent y rester, est-ce qu'ils n'ont pas raison  
D'aller goûter encore ce sourire de la vie  
De la chair à saucisse à la chair à canon

Chuis allé voir danser les jeunes filles toutes nues  
Elles sont un peu trop clean, et trop jolies pour moi  
Je resterai pourtant leur victime assidue  
Je les aime en cachette et puis chacun sa croix



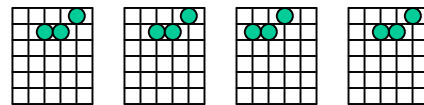
# LES NICHONS

## Accordage normal

Ah! ... non, vraiment faudrait faire quelque chose  
 Se disait-il en lisant son journal  
 Non mais c'est vrai vous trouvez-ça normal  
 Ajoutait-il d'un ton morose  
 Ah! ... que le monde est mal fichu!  
 Mais il n'a jamais rien foutu...

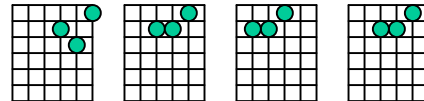
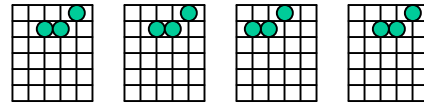
Il voyait des nichons partout (*bis*)

Non mais c'est vrai le vieux monde est pourri  
 Et l'argent trop cher  
 A dix pour cent comment faire une affaire  
 Tu parles d'une cochonnerie  
 Ah! ... que le monde est mal fichu!  
 Mais il n'a jamais rien foutu...



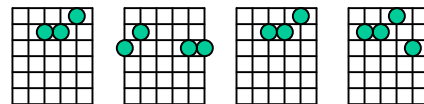
Il voyait des nichons partout (*bis*)

Ah! ... Disait-il en tapant sur la table  
 Je peux plus finir mes saucisses  
 Je ne saurais souffrir tant d'injustice  
 C'est trop épouvantable  
 Ah! ... que le monde est mal fichu!  
 Mais il n'a jamais rien foutu...



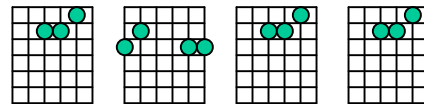
Il voyait des nichons partout (*bis*)

Putain! ... dit-il, écoutant son moteur  
 Un bruit de passe-légume  
 Ma vieille R12 va nous faire un gros rhume  
 Si je mets pas d'huile tout à l'heure  
 Mais il n'a jamais rien foutu  
 Et sa vieille bagnole est fichue

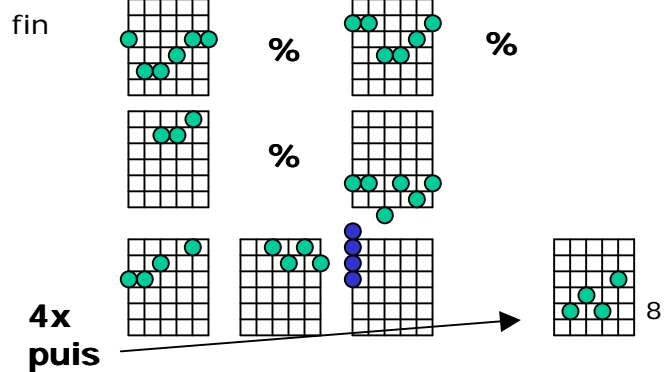


Il voyait des nichons partout (*bis*)

Vous allez dire, ce type est un sans-cœur  
 Monstre d'indifférence  
 Comment peut-il assumer nos souffrances  
 Et laisser couler son moteur  
 Si le monde est si mal fichu  
 C'est qu'il n'a jamais rien foutu  
 Si sa vieille bagnole est foutue  
 C'est qu'il n'a jamais rien fichu

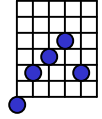


Mais y avait des nichons partout (*bis*)



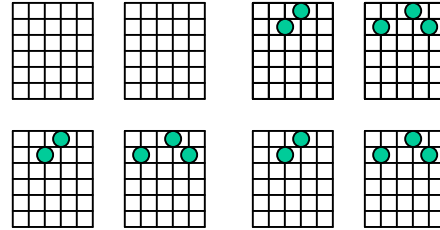
# LES PULLS DE MA POULE

Accordage MI MAJEUR : mi - si - mi - sol# - si - mi

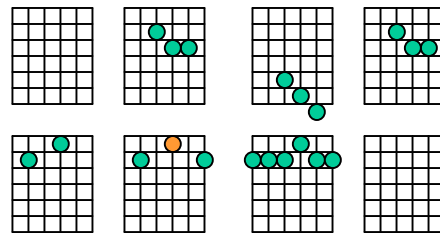


strophe

Les pulls de ma poule  
Sont d'à peu près toutes les couleurs  
Dans les saisons qui roulent  
Ils s'amènent à chacun son heure  
Ils sortent de l'armoire  
Pour un jour, pour un soir  
Les pulls de ma poule  
Sont de toutes les chaleurs

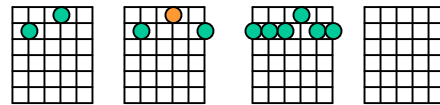


Les pulls de ma poule  
Sont d'à peu près toutes les couleurs  
La laine fait des boules  
Qui vont s'accrocher sur son cœur  
Ou des poils très très fins  
Ou bien carrément rien  
Les pulls de ma poule  
Sont de toutes les douceurs



Les pulls de ma poule  
Sont d'à peu près toutes les couleurs  
Dans l'armoire qui s'écroule  
Qui dira jamais leur langueur  
Ils s'ennuient là pour rien  
Le plus souvent, elle met les miens  
Mes pulls sur ma poule  
Sont de toutes les rondeurs

bridge



Les pulls de ma poule  
Sont d'à peu près toutes les couleurs  
Quand le printemps déboule  
C'est pas les fleurs qui lui font peur  
Avec tous ses parfums  
Tous les trucs qu'elle a dans les mains  
Les pulls de ma poule  
Sont de toutes les odeurs

Les pulls de ma poule  
Sont d'à peu près toutes les couleurs  
Les épaules font des boules  
Et les boules font un malheur  
Mais pour trouver la classe  
Voyez donc les bouts qui dépassent  
Les pulls de ma poule  
Me laissent assez songeur

Les pulls de ma poule  
Ça m'a toujours laissé songeur

# LES SALAUDS

## Accordage normal

Comment s'en prendre à une ordure  
 Qu'est déjà plus dans votre vie  
 Bien après les dernières injures  
 Quand on a des nouveaux ennemis  
 Faut aller chercher des raclures  
 De vieux ressentiments pourris  
 Et les lui foutre à la figure  
 C'est pas vraiment joli joli

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

Je n'aime pas trop la guillotine  
 C'est un bon coup du père François  
 De l'avoir mise dans la naphtaline  
 Elle servait jamais qu'aux bourgeois  
 Aux contemporains qui m'emmerdent  
 Je promets souvent par devers moi  
 Les orties ou la mauvaise herbe  
 La Suisse allemande pendant trois mois

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

Mais si mes beaux rêves me soulagent  
 Ils sont très innocents quand-même  
 Ma rancœur fond dans le carnage  
 Mais l'empoisonneur est indemne  
 Et demain, la truffe aussi fraîche  
 Il fera chier le contribuable  
 Que voulez-vous donc qui l'empêche  
 De faire ses trucs abominables

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

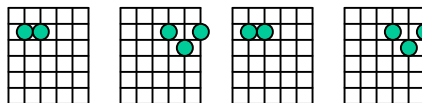
Vous les poux de la pire espèce  
 Qui voudrez me gâcher la vie  
 Mes colères à l'emporte-pièce  
 Comptez plus que je les oublie  
 Je vous les ferai bouffer dare-dare  
 Et ça sera meilleur pour mon foie  
 Trois claques ou mon pied quelque part  
 Nous voilà partis pour la joie

Ah! ... Les salauds, faut les prendre à chaud  
 Faut les arranger comme il faut  
 Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

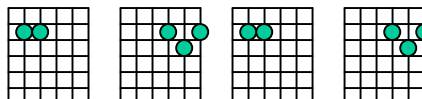
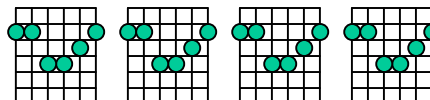
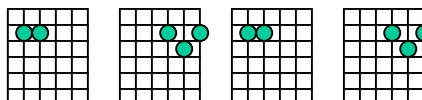
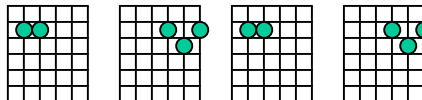
Quand aux très vieux cons décatés  
 Qui m'ont pompé quand j'étais môme  
 Que je rêve encore seul dans mon lit  
 Que je loupe tous leurs putains de diplômes  
 Les soirs où j'en croise dans la rue  
 Ça me fait même plus changer de trottoir  
 Je leur dis tout bien que c'est des tordus  
 Que je les veux plus dans mes cauchemars

Ah! ... Les salauds, faut les prendre à chaud  
 Faut les arranger comme il faut  
 Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour cogner, c'est jamais trop tôt! ...

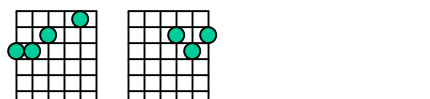
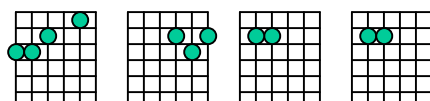
liaisons



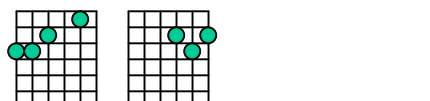
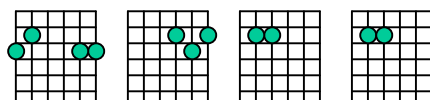
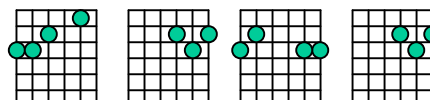
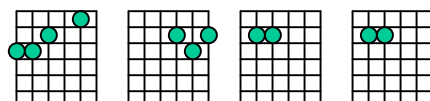
strophe



refrain



refrain  
double



# LES SALAUDS

## Accordage normal

Comment s'en prendre à une ordure  
 Qu'est déjà plus dans votre vie  
 Bien après les dernières injures  
 Quand on a des nouveaux ennemis  
 Faut aller chercher des raclures  
 De vieux ressentiments pourris  
 Et les lui foutre à la figure  
 C'est pas vraiment joli joli

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

Je n'aime pas trop la guillotine  
 C'est un bon coup du père François  
 De l'avoir mise dans la naphtaline  
 Elle servait jamais qu'aux bourgeois  
 Aux contemporains qui m'emmerdent  
 Je promets souvent par devers moi  
 Les orties ou la mauvaise herbe  
 La Suisse allemande pendant trois mois

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

Mais si mes beaux rêves me soulagent  
 Ils sont très innocents quand-même  
 Ma rancœur fond dans le carnage  
 Mais l'empoisonneur est indemne  
 Et demain, la truffe aussi fraîche  
 Il fera chier le contribuable  
 Que voulez-vous donc qui l'empêche  
 De faire ses trucs abominables

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

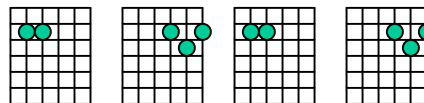
Vous les poux de la pire espèce  
 Qui voudrez me gâcher la vie  
 Mes colères à l'emporte-pièce  
 Comptez plus que je les oublie  
 Je vous les ferai bouffer dare-dare  
 Et ça sera meilleur pour mon foie  
 Trois claques ou mon pied quelque part  
 Nous voilà partis pour la joie

Ah! ... Les salauds, faut les prendre à chaud  
 Faut les arranger comme il faut  
 Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

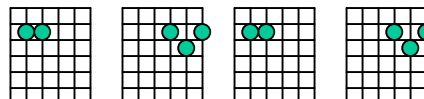
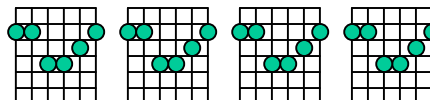
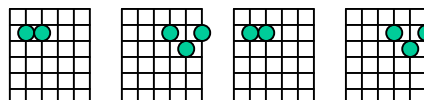
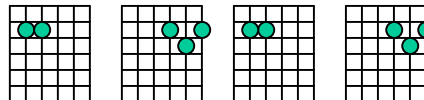
Quand aux très vieux cons décatés  
 Qui m'ont pompé quand j'étais môme  
 Que je rêve encore seul dans mon lit  
 Que je loupe tous leurs putains de diplômes  
 Les soirs où j'en croise dans la rue  
 Ça me fait même plus changer de trottoir  
 Je leur dis tout bien que c'est des tordus  
 Que je les veux plus dans mes cauchemars

Ah! ... Les salauds, faut les prendre à chaud  
 Faut les arranger comme il faut  
 Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour cogner, c'est jamais trop tôt! ...

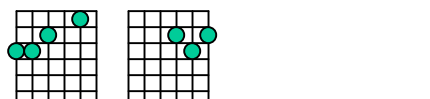
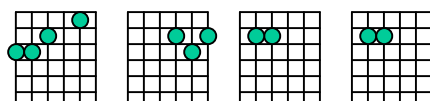
liaisons



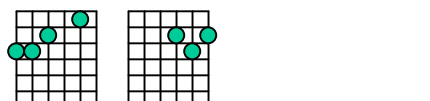
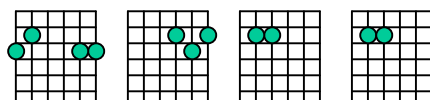
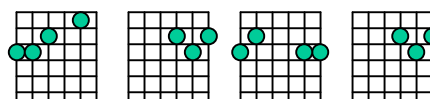
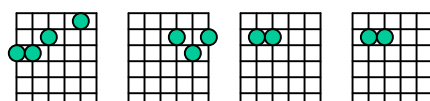
strophe



refrain



refrain  
double



# LES SALAUDS

## Accordage normal

Comment s'en prendre à une ordure  
 Qu'est déjà plus dans votre vie  
 Bien après les dernières injures  
 Quand on a des nouveaux ennemis  
 Faut aller chercher des raclures  
 De vieux ressentiments pourris  
 Et les lui foutre à la figure  
 C'est pas vraiment joli joli

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

Je n'aime pas trop la guillotine  
 C'est un bon coup du père François  
 De l'avoir mise dans la naphtaline  
 Elle servait jamais qu'aux bourgeois  
 Aux contemporains qui m'emmerdent  
 Je promets souvent par devers moi  
 Les orties ou la mauvaise herbe  
 La Suisse allemande pendant trois mois

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

Mais si mes beaux rêves me soulagent  
 Ils sont très innocents quand-même  
 Ma rancœur fond dans le carnage  
 Mais l'empoisonneur est indemne  
 Et demain, la truffe aussi fraîche  
 Il fera chier le contribuable  
 Que voulez-vous donc qui l'empêche  
 De faire ses trucs abominables

Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

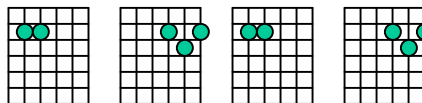
Vous les poux de la pire espèce  
 Qui voudrez me gâcher la vie  
 Mes colères à l'emporte-pièce  
 Comptez plus que je les oublie  
 Je vous les ferai bouffer dare-dare  
 Et ça sera meilleur pour mon foie  
 Trois claques ou mon pied quelque part  
 Nous voilà partis pour la joie

Ah! ... Les salauds, faut les prendre à chaud  
 Faut les arranger comme il faut  
 Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour gueuler, c'est jamais trop tôt

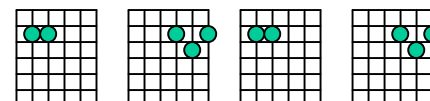
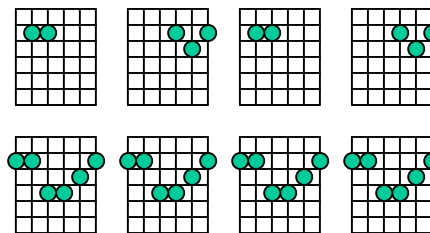
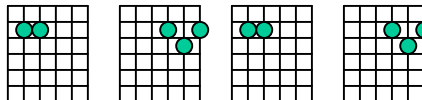
Quand aux très vieux cons décatés  
 Qui m'ont pompé quand j'étais môme  
 Que je rêve encore seul dans mon lit  
 Que je loupe tous leurs putains de diplômes  
 Les soirs où j'en croise dans la rue  
 Ça me fait même plus changer de trottoir  
 Je leur dis tout bien que c'est des tordus  
 Que je les veux plus dans mes cauchemars

Ah! ... Les salauds, faut les prendre à chaud  
 Faut les arranger comme il faut  
 Battez les salauds pendant qu'ils sont chauds  
 Pour cogner, c'est jamais trop tôt! ...

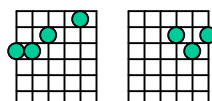
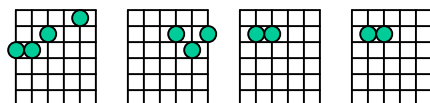
liaisons



strophe



refrain



refrain  
double

